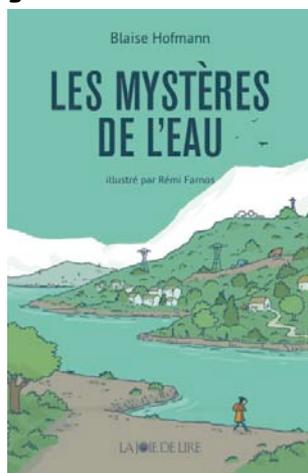


- Revue de presse -

Les Mystères de l'eau



éditions La Joie de Lire - 2018

Le Temps Magazine, 2 juin 2018.

/ LIVRE

NAÏA ET L'OR BLEU

PAR MONICA D'ANDREA

L'eau nous compose, Blaise Hofmann en dispose. A travers des questionnements – pourquoi l'eau est bleue, comment arrive-t-elle dans nos robinets? – Naïa, la craquante héroïne de son tout nouveau livre, tisse un lien entre six professeurs de l'Université de Lausanne interrogés par l'auteur.

«J'ai cherché à réunir ces pontes comme le biophysicien et Prix Nobel de chimie Jacques Dubochet, le géographe Emmanuel Reynard ou Alexandrine Schniedwald de la Faculté de philosophie autour d'une thématique commune qui permette

de vulgariser leur science souvent abstraite.» Réalisé en partenariat avec les Mystères de l'Unil – portes ouvertes de l'université sur le thème du vivre-ensemble –, *Les mystères de l'eau* (Ed. La Joie de lire) veut avant tout parler de la connaissance qu'on ne doit pas, à l'instar de l'eau, polluer mais qu'il faut partager. Car comme l'or bleu, le savoir «n'est pas un bien, mais un lien». ■

«Les mystères de l'eau» de Blaise Hofmann, Ed. La Joie de lire, sortie le 31 mai 2018, 130 p., illustrations de Rémi Farnos.



Naïa, l'héroïne d'un conte scientifique où l'eau et ses mystères sont les métaphores de la connaissance.

«L'eau n'est pas un bien, mais un lien qui réunit les gens»

Fruit d'une collaboration entre l'UNIL et les Éditions La Joie de Lire, la parution d'un récit initiatique pour les Mystères est une première destinée à se renouveler

En cette fin d'après-midi, veille des vacances, Naïa, 12 ans, suit d'une oreille distraite le cours de Mme Bravache, laquelle demande à chaque élève de préparer un exposé sur un thème à choix, exposé qu'il faudra rendre à la rentrée. Réveuse, Naïa écope du sujet qui reste, l'eau, et se demande ce qu'elle va pouvoir en dire. De quelle eau parler? Celle des toilettes? Celle qu'on boit? L'eau sainte? L'eau de pluie?

Ce questionnement est le point de départ d'une quête qui constitue le récit initiatique écrit par Blaise Hofmann édité par les Éditions La Joie de Lire. L'écrivain romand, auteur de nombreux récits de voyage, de chroniques, de contes et d'un roman, est aussi l'un des deux librettistes de la Fête des vigneronns 2019. Mandaté par l'éditrice de La Joie de Lire, éditions spécialisées dans la littérature jeunesse à qui l'Université de Lausanne a passé commande, il a accepté avec enthousiasme le défi de mettre la science au service des 12-14 ans. «L'utilisation que l'on fait de l'eau me questionne. On l'utilise telle quelle pour tout, du ménage aux toilettes, mais quand il s'agit de la boire, on la met en bouteille avec tous les dégâts environnementaux qui en découlent», s'émeut l'auteur. Son livre «Les mystères de l'eau» est édité à 4000 exemplaires prêts à paraître le jour de l'ouverture des Mystères de l'UNIL.

En amoureux de la nature, Blaise Hofmann en fait démarrer l'histoire sur les rives de la Chamberonne, cette rivière qui serpente paresseusement sur le campus de l'UNIL avant de se jeter dans le Léman. Il y raconte d'une plume amusée et guillerette la balade de Naïa à la source de ce liquide vital souvent gaspillé. «Il s'agissait, dit-il, de réunir deux idées centrales: le vivre ensemble choisi par l'UNIL pour ses Mystères et l'idée forte que l'eau n'est pas un bien, mais un lien qui permet aux gens de se réunir, de survivre et/ou de fonder une société, toutes les communautés choisissant de tout temps un point d'eau pour s'installer et croître.»



Blaise Hofmann a fait démarrer son récit initiatique au bord de la Chamberonne, rivière qui serpente dans le campus de l'Université de Lausanne. PHOTOS PATRICK MARTIN

Rencontre avec un Prix Nobel

Dans sa quête, Naïa rencontre d'abord le professeur Dubrochet (pseudonyme du réel Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie), qui l'invite selon une formule aujourd'hui célèbre à remonter le courant tel un poisson vivant. Ce qu'elle fait. En chemin elle écoute cinq autres professeurs lui exposer leur point de vue sur l'eau selon la discipline qu'ils enseignent et étudient. Ces professeurs dont les noms ont été aquatisés par l'auteur existent dans la vraie vie. Ce sont même des pointures dans leur domaine. Pourtant, tant Jacques Dubochet, Alexandrine Schniewind, Fabrizio Butera, Thomas Römer, Emmanuel Reynard qu'Alexandre Roulin se sont prêtés de fort bonne grâce aux questionnements de l'écrivain avec qui ils ont accepté de partager de

longues heures de discussions enflammées.

Directeur de la communication de l'UNIL, Philippe Gagnebin a choisi la maison d'édition et, en collaboration

«L'idée, désormais, c'est d'enrichir chaque année l'expérience des visiteurs»

Philippe Gagnebin, directeur de la communication de l'UNIL

avec les médiateurs et organisateurs de l'événement, les professeurs à interviewer. Il explique la décision de faire paraître un ouvrage vendu en

librairie par la volonté de faire passer ces journées au-delà de leur durée. «L'idée, désormais, c'est d'enrichir chaque année l'expérience des visiteurs. De leur offrir un «objet» qui peut se vivre indépendamment des Mystères, mais qui prolonge ceux-ci et permet d'en garder une trace, explique-t-il. C'est une autre façon de valoriser la science. On s'est en outre aperçus qu'il y avait peu d'ouvrages édités en Suisse qui offrent aux enfants d'ici une littérature contenant des compétences scientifiques locales. Le roman permet d'en faire pas le message de manière plus ludique ajoute-t-il. **Patrizia Rodio**

«Les mystères de l'eau» de Blaise Hofmann, illustré par Rémi Farnos, Éditions La Joie de Lire. En vente en librairie dès le 31 mai.

Uniscope, mai 2018.

Les Mystères de l'UNIL, le livre!

Écrit par Blaise Hofmann, l'ouvrage pour enfants *Les mystères de l'eau*, qui sortira le 31 mai, raconte l'épopée de Naïa, 12 ans. Elle remonte la Chamberonne et rencontre des scientifiques du campus qui l'initient au thème de l'eau.

Francine Zambano

«**N**ous souhaitons enrichir l'expérience des Mystères et offrir aux visiteurs la possibilité de la prolonger en lisant un livre, explique Philippe Gagnebin, directeur du service de communication de l'UNIL. Et nous proposons aussi à ceux qui n'auraient pas pu participer aux portes ouvertes de l'Université de profiter de tout le travail de médiation et de vulgarisation qui y est effectué.»

De ces réflexions est né *Les mystères de l'eau*, publié aux éditions La Joie de Lire, récit initiatique pour enfants de 130 pages, illustré par Remis Farnos et écrit par le Morgien Blaise Hofmann, auteur notamment de sept romans et récits de voyage. Il est aussi l'un des deux librettistes de la Fête des vigneronnes en 2019. «Ce projet m'a tout de suite intéressé, le thème général des Mystères est le vivre-ensemble, mais il a fallu, pour ancrer l'histoire, trouver un sujet un peu plus consistant. On s'est mis d'accord sur l'eau.»

L'héroïne de l'ouvrage s'appelle Naïa, elle a 12 ans. Elle doit faire un exposé sur l'eau mais ne sait pas trop comment s'y prendre. «Ce sujet me touche énormément. Mon dernier livre traitait de la faune sauvage de Suisse romande. On est sur cette même fibre avec ce lien avec la nature, qui est symbolisée par l'eau.» Selon Blaise Hofmann, il faut se reposer toutes ces questions naïves : pourquoi l'eau du lac est-elle bleue ? D'où vient l'eau du robinet ? Naïa remonte la Chamberonne et rencontre six scientifiques de l'UNIL qui vont donner leur point de vue en fonction de leurs domaines de recherches.

S'entretenir avec des chercheurs : une démarche qui a passionné Blaise Hofmann, qui se définit comme un écrivain du réel. Les ouvrages sur l'eau sont pléthore mais le fait de demander à des scientifiques réputés de l'UNIL d'en parler est totalement inédit. L'écrivain joue avec leurs personnages et avec leurs noms : la philosophe Alexandrine Schniewind est surnommée *Négevand*, le prix Nobel Jacques Dubochet devient le professeur *Dubrochet* et le théologien Thomas Römer est rebaptisé *Brumaire*.



Blaise Hofmann a beaucoup aimé s'entretenir avec les scientifiques. Félix Imhof © UNIL

«L'accueil des professeurs a été génial, ils ont joué le jeu lors de nos discussions. J'ai traité des sujets dont j'avais envie mais avec leurs lumières, même si évoquer, par exemple, le rapport entre la psychosociologie et l'eau n'était pas chose facile... Aussi, chaque fois que leurs explications devenaient trop complexes, je réorientais la discussion. J'ai également essayé de les faire parler d'eux.» Ainsi à la fin du livre figurent de petites notices biographiques sur leurs 12 ans et sur leur rapport à l'eau.

Comme de l'eau de source

Professeur à l'Institut romand des sciences bibliques (IRSB), Thomas Römer a tout de suite accepté de participer à l'ouvrage. Pour lui, c'est important de faire passer les recherches universitaires auprès du grand public et des jeunes. Le thème l'a beaucoup inspiré. Dans toutes les cultures et civilisations, l'eau est un des éléments les plus importants pour

l'humain. Elle est en même temps dangereuse. Quand on examine les récits de création, le monde sort souvent de l'eau ou se construit en la repoussant. Il y a partout les mythes du déluge, la peur que le monde puisse être englouti, il existe des rituels tels le baptême à l'eau bénite. On meurt et on ressuscite par l'eau. «Il y a donc une symbolique assez forte derrière cet élément. Et Blaise Hofmann a parfaitement su l'intégrer», dit-il.

L'an prochain aussi

«Participer à ce livre était assez risqué pour nos chercheurs, conclut Philippe Gagnebin. Ils deviennent des personnages de fiction et le lien entre fiction et vulgarisation était très difficile à créer, mais ils l'ont fait ! Et le résultat est formidable.» Guère étonnant, donc, qu'un nouveau livre soit prévu pour l'année prochaine.

extrait

LES MYSTÈRES DE L'EAU

Cet après-midi-là, je te jure, j'aurais mieux fait de sécher les cours, comme Emma qui a bien ri quand elle a appris que j'avais tiré l'eau – je veux dire : quand elle a appris que l'eau était mon sujet d'exposé.

Je te la fais courte.

Le climat électrique du dernier jour avant les vacances. Une pluie épaisse qui empêche même de rêver par la fenêtre. Et l'aiguille des minutes qui, pour l'occasion, s'aligne sur celle des heures. Maudite horloge, toujours là, suspendue juste en face de moi, cyclope made in China qui se moque de ma petite vie d'écolière... Quand personne ne parle, le cyclope prend la parole, tic-tac, tic-tac... et jamais personne ne parle quand Madame Bravache pose une question. Encore plus quand il est vendredi, qu'il est 15h33 et qu'il reste exactement 32 minutes avant les vacances.

— Bien. Je vois. Puisque participer en classe ne semble pas être votre priorité, je vais vous la donner, l'opportunité de vous exprimer !

Elle allume le beamer – ou plutôt : elle tend la télécommande du beamer à ce fayot de geek de Léo. De l'objectif s'échappe un filet de lumière. Léo se lève pour descendre le store. On attend tous le châtement. Le périphérique recherche la source. Tic-tac, tic-tac.

Le périphérique a trouvé la source. Et tout le monde éclate de rire ! Devant nous, une image de deux mètres sur trois, le fond d'écran de l'ordinateur personnel de Madame Bravache, un selfie d'elle, le regard câlin, en compagnie d'un petit chien baveux. Elle rougit, baisse la tête, double-clique brusquement sur un document. Et toute la classe cesse de rire. Liste de thèmes pour les exposés. Madame Bravache a repris du poil de la bête.

— Il est indispensable de savoir prendre la parole en public... blabla... vous responsabiliser dans l'apprentissage... blablabla... savoir surtout où aller chercher l'information... blablablabla... bien structurer votre propos...

Personne n'est dupe, Madame Bravache. Nous savons tous que pour un prof, un exposé signifie surtout : ne rien préparer, s'asseoir au fond de la classe et faire semblant de prendre des notes, dissimuler un petit rictus sadique, un oeil revanchard, jouir de notre angoisse, de nos gestes fébriles, de nos mots qui cafouillent, bégayent.

Madame Bravache va tirer au sort des prénoms.

Chacun son tour choisira un thème. On commence.

Tom ? Heu... la génération Z. Mathis ? Le dopage ! Zoé ? Je vais prendre les avalanches. Théo ? Les multinationales. Camille ? Va pour le réchauffement climatique. Nathan ? Nathan, peux-tu parler plus fort ? Pardon ? Facebook ? C'est noté. Jade ? Il y a énormément de sujets qui m'intéressent mais je crois que je vais prendre la liseuse, Madame. Noam ? La migration ! Léo ? Recyclage. Quentin ? Le féminisme. Louise ? Le véganisme. Léna ? Le terrorisme...

Rien ne m'inspire et je suis contente que mon prénom n'ait pas encore été tiré. La pluie semble avoir cessé. Tic-tac, tic-tac. Un oeil discret sur mon téléphone. 16h02. Le cyclope est à l'heure.

Encore trois minutes. Naïa ? Je relève la tête. Naïa ? Il ne reste que deux sujets. Naïa, la maladie d'Alzheimer ou l'eau ?

Il est 19h30 et maman s'offre ce qu'elle appelle son moment à elle, une sorte de régression. Affalée sur le canapé en cuir, une couverture grosse maille sur les jambes, Gribouille qui ronronne sur son ventre, un thé menthe qui infuse et l'ordinateur portable sur la petite table du salon, le journal télévisé en streaming... quand soudain... Naïa !

— Viens vite, Naïa ! Mais qu'est-ce que tu fabriques, magne-toi, Naïa !

J'entends de petits pas nerveux dans le couloir. La porte de ma chambre s'ouvre brusquement. Je cache mon téléphone. Juste à temps. Elle me prend par le bras... Viiiite !

Et nous voilà toutes les deux sur le canapé en cuir devant le journal télévisé. (A-t-elle vraiment interrompu une session FaceTime avec Emma pour que je regarde un vieux monsieur résumer l'actualité ?) « ... et voilà l'homme du jour, le Professeur Dubrochet, lauréat du prix Nobel de chimie ! » (...)

C'est fou. Au réveil ce matin, ce type était encore un parfait inconnu. Ses voisins ignoraient tout de ses recherches. C'était un écolo passionné de nature, un retraité qui aimait refaire le monde, un Professeur Tournesol toujours un peu dans la lune. (...) Le 4 octobre 2017 à 10h50 exactement, il est devenu une star.

Blaise Hofmann / ill. Rémi Farnos



Le Temps, 29 juin 2018.

Vingt-cinq livres à lire pendant l'été

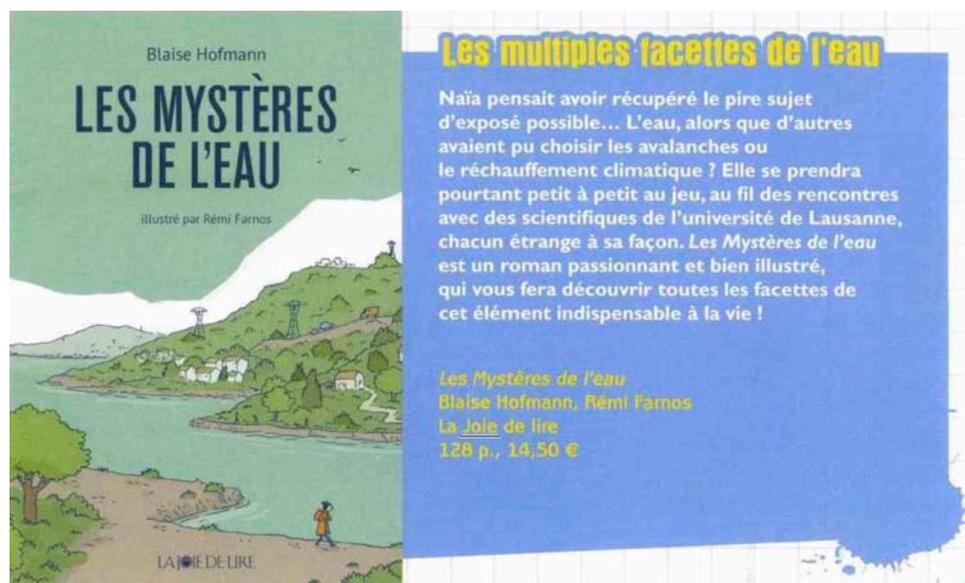
Romans, essais, jeunesse, polars, poésie, une sélection à prendre dans ses valises

Par Sylvie Neeman

Naïa choisit son sujet d'exposé pour la rentrée: ce sera «l'eau». Et le lecteur des presque 130 pages que compte cet ouvrage éclectique (récit, dialogues, citations, lettres, illustrations pleine page ou cases de BD) vivra une immersion très riche au cœur de cet élément si mal partagé et tant gaspillé. Au cours de sa quête, Naïa s'informe auprès de professeurs (de l'Unil) en géographie, biologie, psychologie, théologie, philosophie et correspond même avec le biophysicien Jacques Dubochet, «notre» Prix Nobel de chimie!

Une version savante (et adolescente) des «albums promenades», où texte et images s'unissent pour rendre la science savoureuse.

Cosinus, janvier 2019.



Esprit d'ici, janvier 2019.

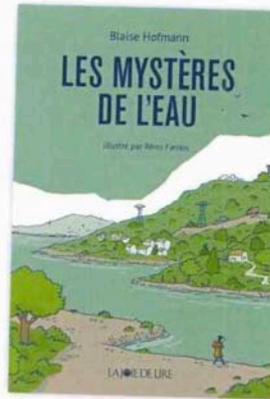
Au fil des pages

Patrimoine, nature,
gastronomie, savoir-faire...
À feuilleter et savourer.

Textes **Isabelle Yaouanc**

POURQUOI ?

À 12 ans, Naïa doit réaliser un exposé devant sa classe sur le thème de l'eau. Au départ peu inspirée, elle va rencontrer des professeurs de géographie, de philosophie, de biologie... qui vont rendre le sujet passionnant. Pourquoi la mer est-elle salée ? Pourquoi y a-t-il des marées ? Pourquoi baptise-t-on avec de l'eau ? Publié en partenariat avec l'université de Lausanne – où enseignent les professeurs croqués dans le livre –, ce récit illustré à destination des plus de 10 ans est un formidable outil de sensibilisation à la valeur de ce bien commun : l'eau.



Les Mystères de l'eau, Blaise Hofmann, ill. Rémi Farnos, éd. La Joie de lire, 128 p., 14,50 €.

Femina, 12 décembre 2018.

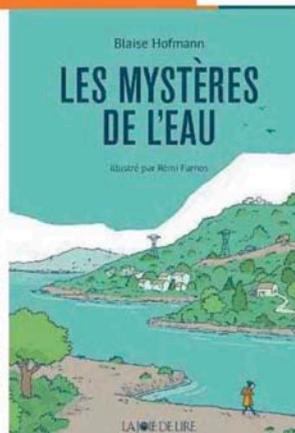
Oh, les beaux livres !

Aussi créatifs que ludiques,
ces albums se lisent et s'admirent.

PAR BRIGITTE VALOTTO

Les Mystères de l'eau

Ce roman graphique aux grands dessins naïfs du prometteur Rémi Farnos raconte l'histoire de Naïa. Elle doit faire un exposé sur l'eau et interroge de nombreux scientifiques. Les jeunes lecteurs y découvriront une somme de connaissances passionnantes. Magnifique et intelligent. *La Joie de Lire*, 14,50 €, à partir de 10 ans.



Blog de Pascal Schouwey, 10 juin 2018.

Les Mystères de l'eau

«*La connaissance est un bien commun*». «*Il faut absolument apprendre à voir loin*». «*Comprendre pour ne plus avoir peur*». Ces trois phrases figurent dans la lettre que le professeur Dubrochet adresse à la jeune Naïa aux dernières pages du splendide ouvrage de Blaise Hofmann illustré par Rémi Farnos, *Les mystères de l'eau*. Un livre qui prolonge *Les mystères de l'Unil* (Université de Lausanne), dont les journées grand public ont eu lieu les 2 et 3 juin derniers.

Naïa, douze ans, doit préparer un exposé sur l'eau. Après avoir vu à la télévision le tout récent prix Nobel de chimie, le professeur Dubrochet, elle décide de suivre les rives du lac et le conseil du scientifique: aller à contre-courant! Elle décide donc de remonter sa petite rivière, La Chamberonne. Chemin faisant, elle croise d'éminents professeurs: Veinard pour la géographie, Roulis pour la biologie, Brumaire pour la théologie, Négevand pour la philosophie et, enfin, Gouttera pour la psychologie sociale. Car oui, toutes ces disciplines ont un rapport étroit avec l'eau.

Blaise Hofman donne à comprendre des éléments complexes dans un langage simple, mais jamais simpliste. Le livre est celui de la rencontre d'un écrivain avec des scientifiques. Un écrivain qui a su s'adresser aux enfants de tous les âges. Et quel que soit le vôtre, vous apprendrez une foule de choses sur ce bien précieux, ce bien commun qu'est l'eau.

Coup de chapeau aux professeurs de l'Université de Lausanne, en tête desquels Jacques Dubochet, prix Nobel de chimie, qui ont accepté que leurs noms soient déformés, leurs visages dessinés et leurs propos vulgarisés pour les besoins de la publication.

L'objet-livre est une réussite, agréable au toucher autant qu'à la lecture. Les illustrations viennent souligner ou relayer la narration. Le texte est limpide, belle la langue, et les expressions en lien avec le sujet se succèdent avec humour. Une très belle réussite.

livres et médias



Les mystères de l'eau

B Hofman

Illustrations R Farnos

128 p , 14,50 €

La Joie de lire, 2018

aussi plus âges, avec ou sans formation scientifique, et ils ont tous picore, aucun n'a suivi l'ordre des pages

Donc souplesse d'esprit, tolerance, curiosite seront vos compagnons de lecture, et vous finirez en ayant appris quelque chose , tentez l'experience !

Patricia Pineau

Le titre de ce livre, «Les mysteres de l'eau», ne peut qu'attirer l'eau, cette matiere que nous croyons si bien connaitre, va s'averer de plus en plus enigmatique au fil des pages et des questionnements de la jeune Naia

Prenons quelques sujets : rechercher la source, a contre-courant, l'eau du bron-tosaure, l'eau benite, l'eau en bouteille, eau virtuelle. Pas facile de repondre ! Notre jeune candide va donc rencontrer un prix Nobel de chimie, Jacques Dubochet, et interroger des profes-seurs de biologie, geographie, philoso- phie, psychologie. Les questions sont etonnantes et pleines de bon sens et les reponses sont souvent incompletes, deconcertantes. Mais n'est-ce pas la le propre de la science ? Les connaissances progressent et l'etendue bleue des oceans, mers, lacs, glaciers et rivieres reste un mystere.

Est-ce grave ? Non, c'est comme cela que la connaissance progresse, et c'est ainsi que des hommes et femmes scien- tifiques peuvent dedier leur vie a essayer d'apporter des reponses.

Pour celle ou celui qui decouvrira ce livre, sachez qu'il a un ton, une demarche, une progression erratique, et parfois, vous ne savez plus trop ou vous êtes. Il offre plusieurs niveaux de lecture entre les illustrations, les bandes dessinees, les fiches recapitulatives, les dialogues, les lettres. Sans doute faut-il lire dans l'ordre des pages, ce que je n'ai pas fait car je ne trouvais pas de logique, donc j'ai picore d'un chapitre a l'autre, et si je fais le bilan, j'ai appris des choses en me faisant plaisir.

Pour celles et ceux qui veulent des reponses immuables, attention : vous risquez d'être deçus car les connais- sances evoluent avec le temps et selon votre âge, religion, metier, formation. J'ai demande a des jeunes comme Naia, mais

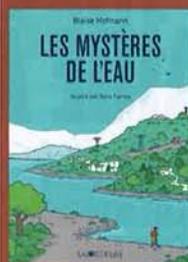
Allez savoir, octobre 2018.

Allez savoir ! n°70,
oct. 2018, p. 14

LIVRE

EN REMONTANT LA RIVIÈRE

Naïa, 12 ans, doit préparer un exposé sur l'eau pour l'école. Peu motivée par la tâche à l'origine, elle y trouve pourtant petit à petit de l'intérêt. En suivant le cours de la Chambeironne, qui traverse le campus de l'UNIL, elle rencontre un géographe, un biologiste, un théologien, une philosophe et un psychologue. Ces scientifiques vont aider l'adolescente, en apportant les éclairages de leurs différentes disciplines. écrit par Blaise Hofmann, auteur et librettiste de la Fête des Vignerons. *Les Mystères de l'eau* s'adresse à tous les publics et en particulier aux enfants. L'ouvrage est accompagné des illustrations très réussies de Rémi Farnos. Le lecteur peut s'amuser à reconnaître les authentiques chercheurs de l'UNIL qui figurent dans l'histoire sous d'autres identités. Pour le professeur Dubrochet, il est assez facile de trouver qui a servi de modèle. Destiné à prolonger l'expérience des portes ouvertes de l'UNIL, ce livre est le premier d'une collection destinée à s'enrichir chaque année. DS



LES MYSTÈRES DE L'EAU
Par Blaise Hofmann
et Rémi Farnos. Éditions La Joie
de lire (2018), 117 p.

La Liberté, 29 septembre 2018.

PLUS QUE L'OR BLEU

Enfants » Naïa se retrouve avec un exposé à faire sur le thème de l'eau. Pas particulièrement inspirée, elle va se promener vers la rivière près de chez elle et laisse son esprit vagabonder de question en question, ce qui l'amène à rencontrer des étudiants et des professeurs de l'Université de Lausanne qui lui apportent chacun leur regard propre sur le sujet. Naïa va même oser questionner le Prix Nobel de chimie Jacques Dubochet! Un livre de vulgarisation passionnant dont chaque chapitre présente un aspect de la question de l'eau. Un excellent moyen de découvrir les enjeux actuels autour de l'eau sur la planète, de la pollution, de l'écologie. Intéressera autant les enfants que les ados et les adultes. » **CH**

» **Blaise Hofmann**, *Les mystères de l'eau*, La Joie de lire, coll. Les mystères de la connaissance, 128 pp., dès 10 ans.



TV

La Télé, entretien : 20.6.2018